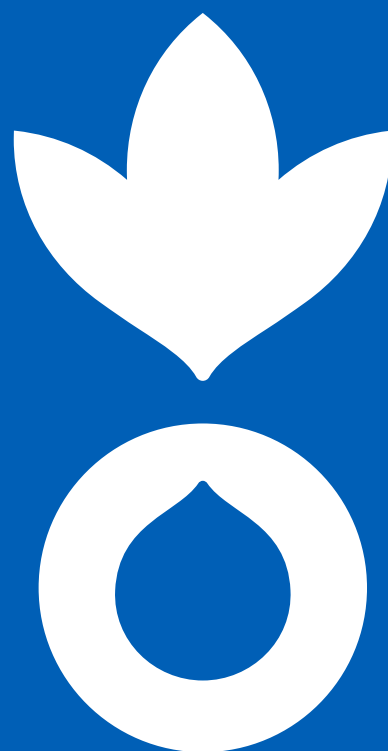


BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA REGION DE GAO, MALI



POINTS SAILLANTS

- Installation tardive et irrégulière de la saison des pluies
- Contexte sécuritaire très instable dans la région de Gao avec de multiples attaques et assassinats ciblés
- Près de 750 têtes de bétail emportées par des hommes armés
- Insuffisance de pâturages à Gabéro, Anchawadji, Tarkint et Bamba
- Hausse de Prix des produits de premières nécessités dans les trois cercles surveillés (Gao, Ansongo et Bourem)
- État d'embonpoint des grands ruminants globalement passable
- Termes de l'échange défavorables aux éleveurs dans les cercles de Gao et Bourem
- Près de 100000 personnes déplacées internes dans la région de Gao entre Mai et Juillet 2021



Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans la région de Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité nutritionnelle et alimentaire au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec la Direction Régionale des Productions et des Industries Animales (DRPIA), la Direction Régionale des Services Vétérinaires (DRSV) et le Réseau Billatal Maroobe RBM pour appuyer le SAP national dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupe plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 29 sites sentinelles répartis sur 3 cercles de la région de Gao : Ansongo, Bourem et Gao. Chaque site sentinelle est sous la responsabilité d'un relais de la DRPIA et DRSV, qui sont chargés de collecter à la fréquence décadaire des informations sur les ressources pastorales. Les questionnaires sont renseignés via ODK par enquête téléphonique auprès des relais puis transmis sur le serveur ACF. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution spatiale de 500m, sur le site du GEOGLAM.

SITUATION AGRICOLE

La période de juin - juillet 2021 se caractérise par l'installation timide de l'hivernage. La situation agricole est dominée par les travaux champêtres à travers les opérations de semis et de repiquage à la suite de quelques hauteurs de pluies enregistrées par endroit dans la région de Gao notamment dans le cercle d'Ansongo, dans la commune de Gounzoureye cercle de Gao.

Selon le bulletin décadaire n°7 de la Direction Régionale de l'Agriculture de Gao, le cumul pluviométrique de la 3^{ème} décade du mois d'août 2021 en cour est inférieur à celui de la campagne précédente dans le cercle de Gao et Bourem, mais il est supérieur à Ansongo.

Le cumul du 1^{er} mai au 31 août 2021 est nettement inférieur à celui de la campagne précédente dans les cercles de Gao et Bourem et supérieur à Ansongo. De plus, il est rapporté que les quantités de pluie sont mal réparties dans les temps et dans l'espace sur l'ensemble de la région.

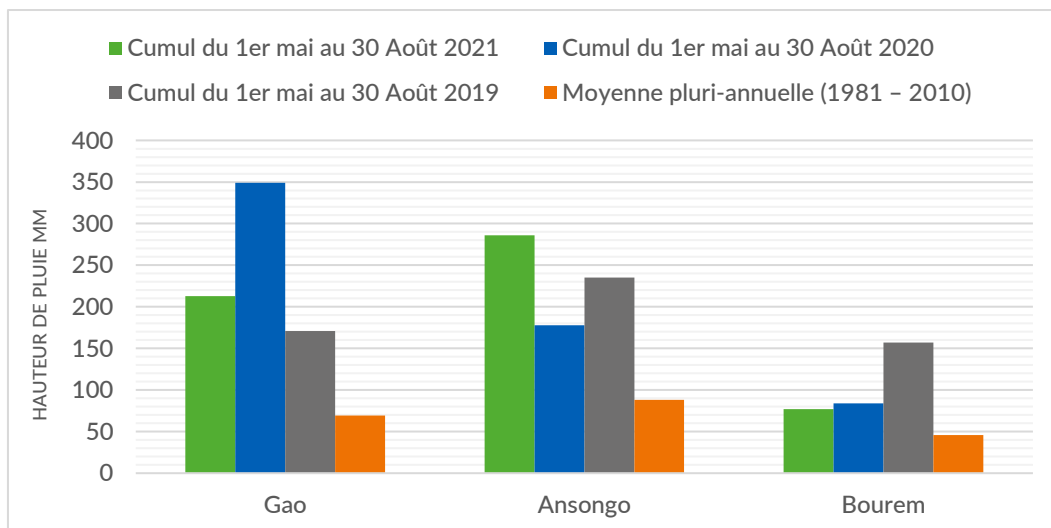


Figure 1 – Évolution de la pluviométrie au 30 Août 2021

En ce qui concerne l'évolution de l'emblavure des cultures céréalières, les réalisations se poursuivent dans la Riziculture de Submersion Contrôlée (RSC) et dans la submersion libre grâce aux irrigations d'appoint réalisées à partir des forages de type californien. Le niveau global des réalisations tous systèmes confondus est évalué à plus de 90 % avec une réalisation de 43 460 ha sur 48 000 ha comme objectif 2020-2021. Les taux de réalisations sont légèrement supérieurs à ceux de l'année passée à la même période. Les superficies réalisées en céréales sèches sont évaluées à 33540 ha sur 35933 ha attendue. Les semis du sorgho se poursuivent dans les communes d'Ouatagouna, Bourra, Tessit et Tin Hamma (cercle d'Ansongo) et timidement dans la commune de N'Tillit, de Tilemsi, d'Anchawadji (cercle de Gao).

Concernant l'évolution de l'emblavures des légumineuses (Niébé), les superficies réalisées sont estimées à 3320 ha sur 5325 ha attendue. Les réalisations se poursuivent avec un niveau global évalué à 44 %.

En perspective les opérations de semis/repiquage se poursuivent. Le niveau global des réalisations toutes céréales confondues est évalué à près de 90 % avec une réalisation 79 720 ha sur 89 025 ha prévue. L'aspect végétatif des plantules est assez satisfaisant et la situation phytosanitaire est calme dans l'ensemble.

Le recensement des producteurs devant bénéficier de subvention en intrant a été réalisé dans la région. Au titre de cette campagne agricole 2021, les producteurs devant bénéficier de l'engrais subventionné de l'Etat ont été évalué à 7458 producteurs dont 583 femmes soit 8%. Jusqu'à présent, aucun fournisseur n'a constitué de stocks d'engrais subventionnés. L'appui des partenaires se poursuit à l'endroit des producteurs (Source DRA-Gao).

SITUATION PASTORALE

PÂTURAGES

La période de Juin-Juillet 2021 est marquée par la régénération timide des pâturages herbacés et ligneux grâce à l'installation des premières pluies dans les différentes zones pastorales. Par ailleurs l'état général des pâturages est jugé moyen à insuffisant dans l'ensemble selon les informations remontées par les relais (Figure 2).

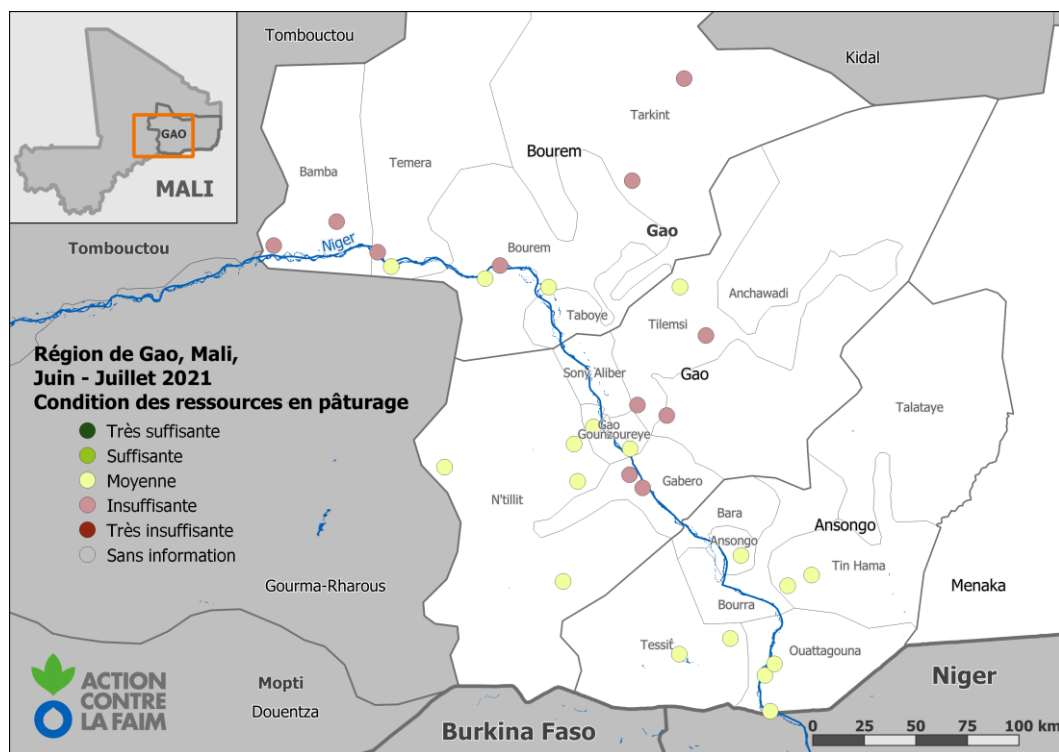


Figure 2 – Situation des ressources en pâturage enregistrée en juin-juillet 2021 sur la région de Gao

La disponibilité en pâturage apparaît insuffisante sur les sites de Gabéro, Tilemsi et Anchawadji dans le cercle de Gao, Tessit, Tinhama et Talataye dans le cercle de Ansongo et dans cinq communes du cercle de Bourem excepté les sites de Baria, Taoussa et Fia. Ceci s'explique par les séquences sèches et la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace. En comparaison, durant l'année 2020 à la même période, l'état des pâturages était jugé moyen sur l'ensemble des sites sentinelles.

On constate sur la carte de fraction de couverture végétale, incluant la végétation sèche et la végétation photo-active pour la période juin-juillet 2021 (figure 3), une couverture faible (de 0 à 40%) sur tous les cercles de Bourem excepté une partie de la commune de Tarkint dont quelques poches proches de la normale. Cependant cette même carte fait apparaître une couverture moyenne de (40 et 80%) dans toutes les communes du cercle de Ansongo et de

Gao excepté la commune de Gabéro et N'tillit où est observée une situation négative par endroit.

Il est à noter que les cartes produites à l'aide de l'imagerie satellitaire informent uniquement sur la fraction d'occupation du sol en végétation, et ne donnent pas d'information sur la quantité totale de végétation. Les sols totalement couverts apparaissent en vert foncé, les sols nus en orange/marron.

La carte d'anomalie de couverture végétale (figure 4) est la comparaison de la carte précédente avec la moyenne sur la même période (juin-juillet) sur l'ensemble des années depuis 2001 (21 années) et montre une situation globalement positive consécutive la bonne saison des pluies 2020 et au stock subsistant de végétation sèche. Cependant, la situation est anormalement déficitaire à Gabero, par endroit à N'tillit, à Anchawadji, et sur quelques poches à Tessit et Tinhama (entre -25% et -5%), ceci est certainement dû à l'impact des feux de brousses durant la saison sèche et la mauvaise répartition des pluies. Cependant, selon les prévisions de l'Agence Nationale de la Météorologie, les conditions pastorales devraient s'améliorer en faveur de cumuls pluviométriques normaux pendant la période d'aout à septembre 2021 dans l'ensemble de la région de Gao.

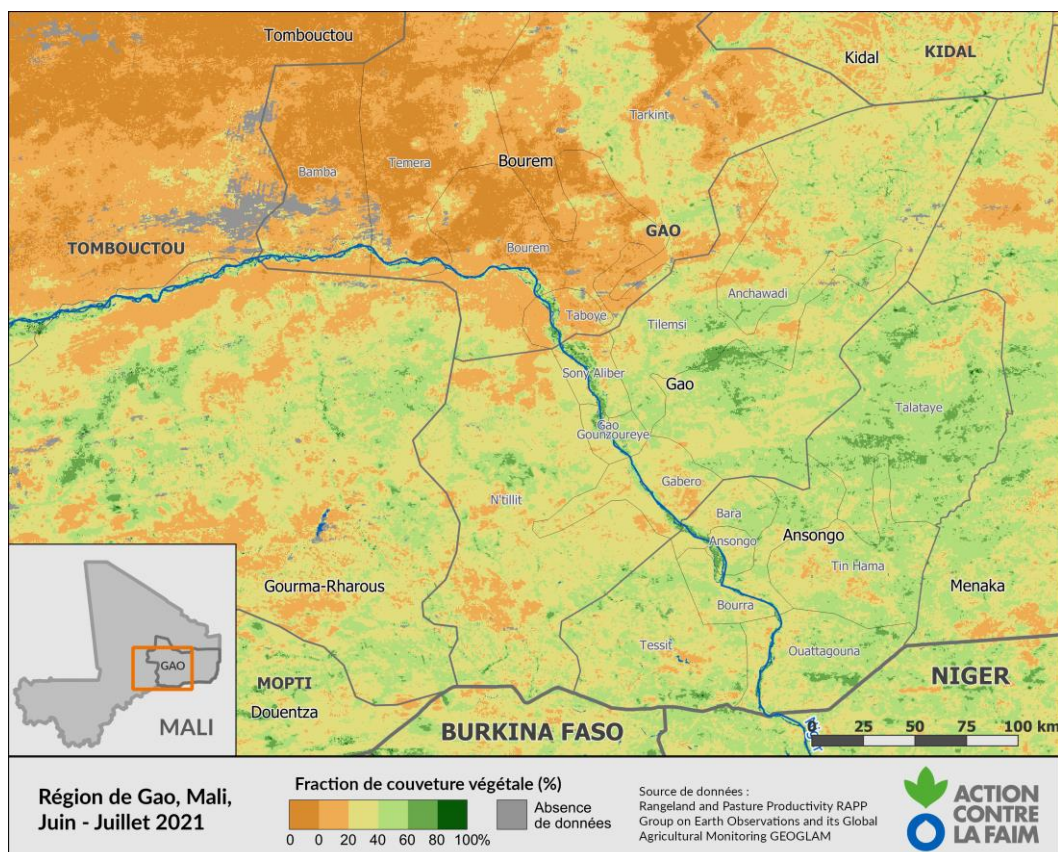


Figure 3 – Fraction de couverture végétale entre juin et juillet 2021 sur la région de Gao

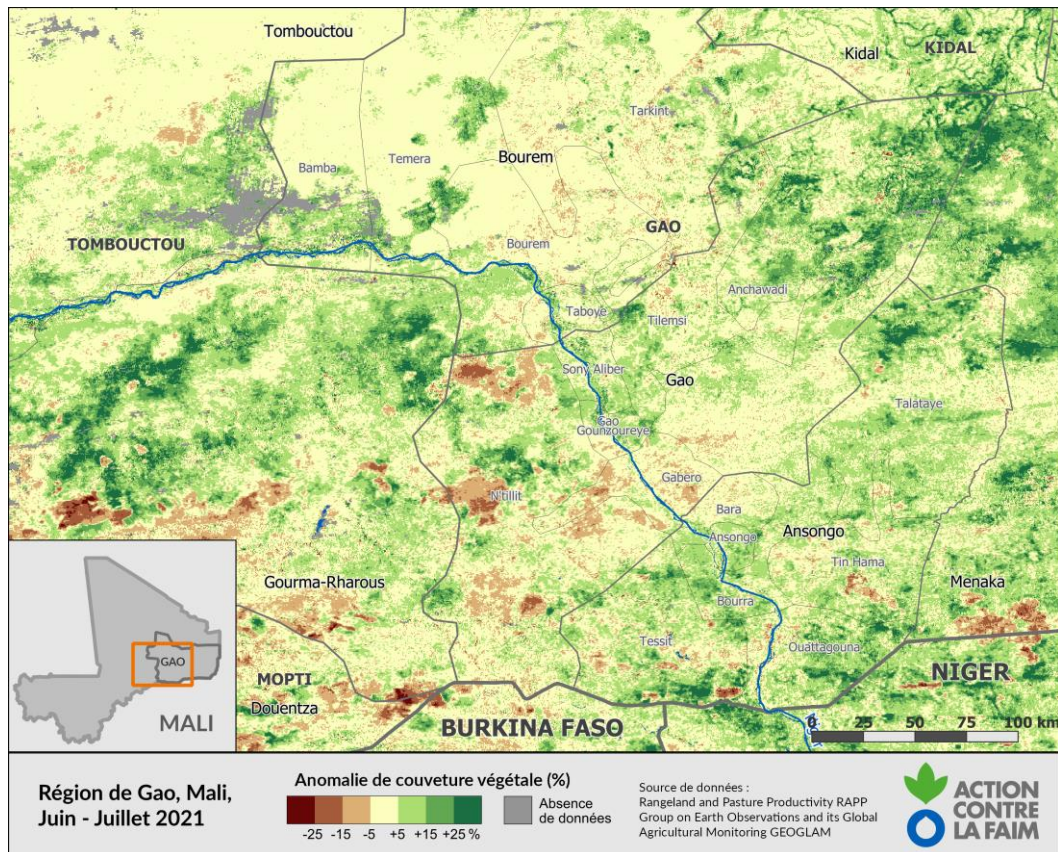


Figure 4 – Anomalie de couverture végétale entre juin et juillet 2021 sur la région de Gao

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT

La disponibilité des ressources en eau en ce début d'hivernage est dans l'ensemble moyenne mais apparaît insuffisante par endroit.

Les premières pluies enregistrées fin juillet 2021 sur la région de Gao n'ont pas permis le remplissage total des points d'eau de surface, mais la situation de l'abreuvement des animaux s'est tout de même améliorée par rapport aux périodes passées.

Ainsi, selon l'information provenant des sites sentinelles, la disponibilité de l'eau de surface pour l'abreuvement du bétail s'est améliorée par rapport à la période précédente, cependant dans certaines zones, elle reste toujours insuffisante en raison de la mauvaise répartition des pluies. Les conditions de ressources en eau à Tarkint, Talatye, Tihama, Anchawadji, Tilemsi demeurent déficitaires (figure 5).

En cette période de début de saison des pluies, les principales sources d'abreuvement des animaux sont le fleuve, les mares par endroit et les puits pastoraux (figure 6).

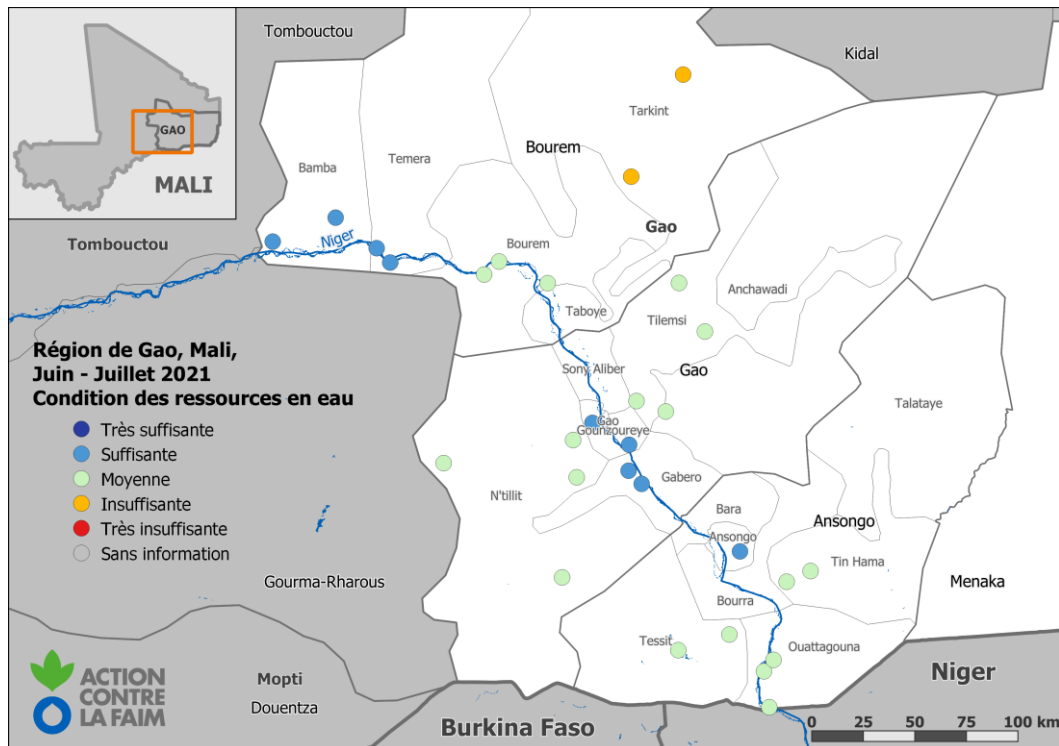


Figure 5 – Situation des ressources en eau enregistrée en juin-juillet 2021 sur la région de Gao

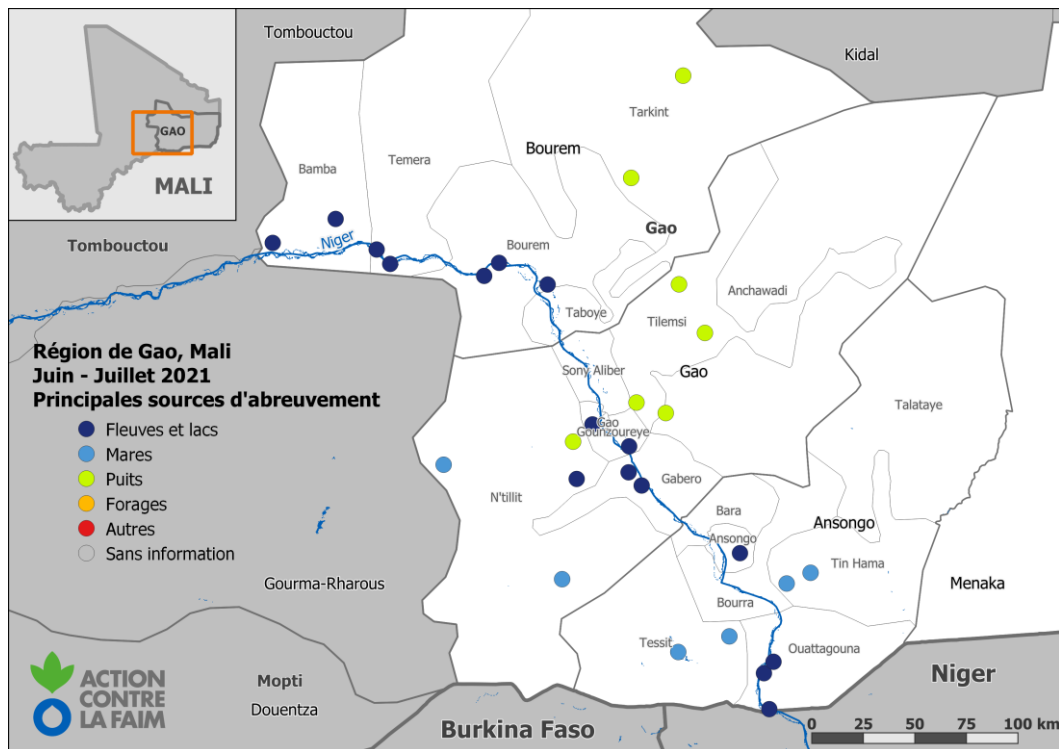


Figure 6 – Principales sources d'abreuvement utilisées en juin-juillet 2021 sur la région de Gao

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

La transhumance constatée en cette période juin-juillet 2021 est habituelle. Le niveau de concentration en bétail varie d'une zone à l'autre, mais on constate une concentration moyenne à forte de troupeaux dans toutes les zones pastorales surveillées.

Contrairement à la période précédente (avril-mai 2021) où la concentration était forte à cause de la rareté du pâturage ainsi que des eaux de surfaces, selon les relais pasteurs, bon nombre d'éleveurs ont commencé à repartis envers les exondés dès les premières pluies reçues. Néanmoins, on note une concentration forte au niveau des zones de N'tillit, Gabéro et Tinhama avec de nouvelles arrivées massives depuis Taboye et Soni Aliber vers N'tillit, de Ouatagouna vers Tihama et Bourra (Figure 7).

Des départs massifs ont été aperçus dans la commune de Bourem vers N'tillit, de Tarkint vers Anchawadji, ainsi que des départs précoces de Gabéro vers Gounzouyé. Cependant en ce début hivernage, les animaux suivent leurs parcours habituels vers les zones de transhumance. Les relais des zones pastorales de Ansongo affirment que des troupeaux composés de bovins et d'ovins entament les retours de transhumance suivant les parcours habituels.

Par ailleurs, comme durant les périodes précédentes, les mouvements des pasteurs et de leurs troupeaux restent perturbés par des conflits entre groupes armés, occasionnant des braquages à main armée et du vol des bétails. On déplore également le paiement forcé de Zakat (taxe imposé) par les radicaux.

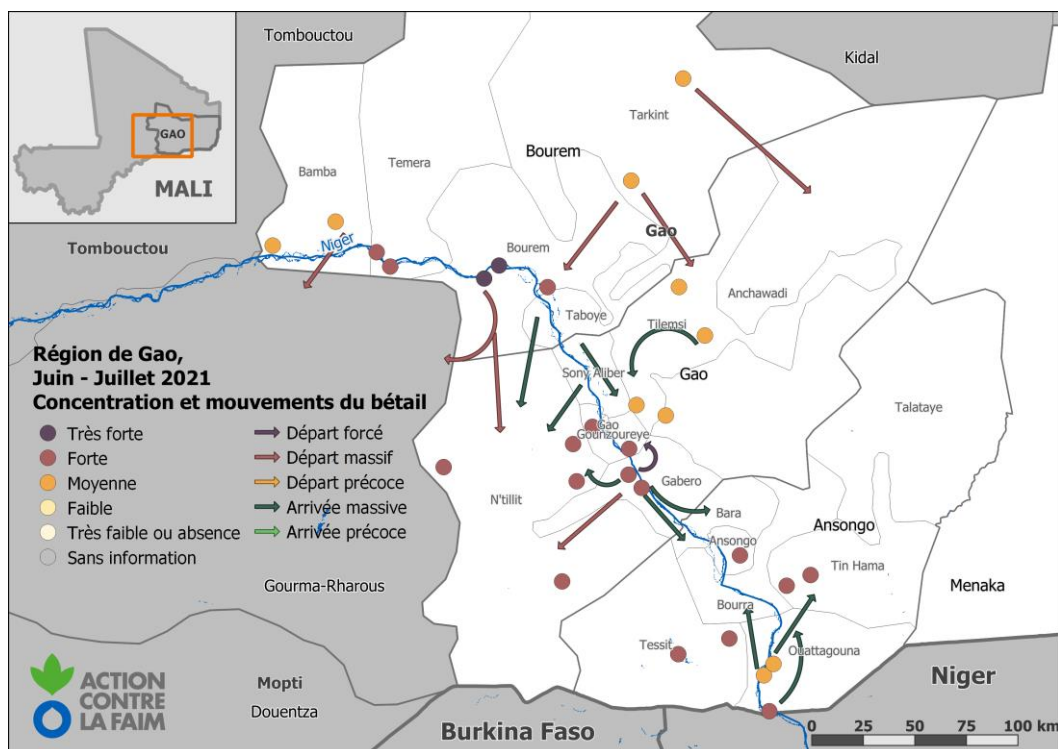


Figure 7 – Concentration et Mouvements du bétail en juin-juillet 2021 sur la région de Gao

ÉTAT D'EMBONPOINT DES GRANDS ET PETITS RUMINANTS ET SANTÉ ANIMALE

Au cours de cette période juin-juillet 2021, les informations issues de la majorité des sites relais indiquent un état embonpoint globalement passable des grands ruminants (Figure 8). Selon les relais l'embonpoint passable est normal durant cette période car les animaux viennent à peine de sortir de la saison sèche durant laquelle les ressources en pâturage étaient faibles et les éleveurs faisaient de longues distances à la recherche de ressources disponibles. L'état d'embonpoint des animaux devrait normalement s'améliorer durant les mois à venir avec l'installation progressive de l'hivernage.

Par ailleurs, l'embonpoint des petits ruminants s'est amélioré à la faveur d'une disponibilité moyenne de pâturage (figure 9). Selon les relais, les petits ruminants présentent un embonpoint noté passable à bon favorisé par le début de la régénération de tapis herbacés que les animaux parviennent à brouter.

En ce qui concerne la situation épizootique, elle est relativement calme en cette période juin-juillet 2021. Cependant, quelques cas de misères physiologique (animal à la fois maigre et amyotrophié) sur toutes les espèces ont été signalés par les relais dans le cercle de Ansongo notamment à Tessit, Boura et Tinhama, bien qu'aucune mortalité d'animale anormale n'ait été rapportée.

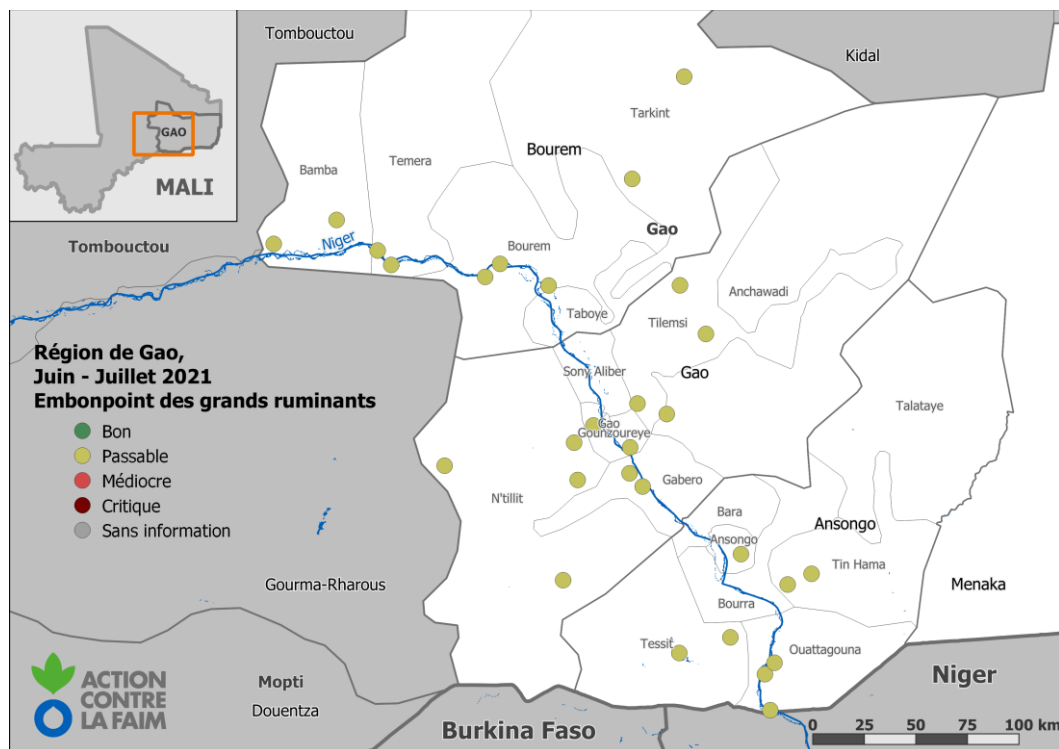


Figure 8 – État d'embonpoint des grands ruminants enregistré en juin-juillet 2021 sur la région de Gao

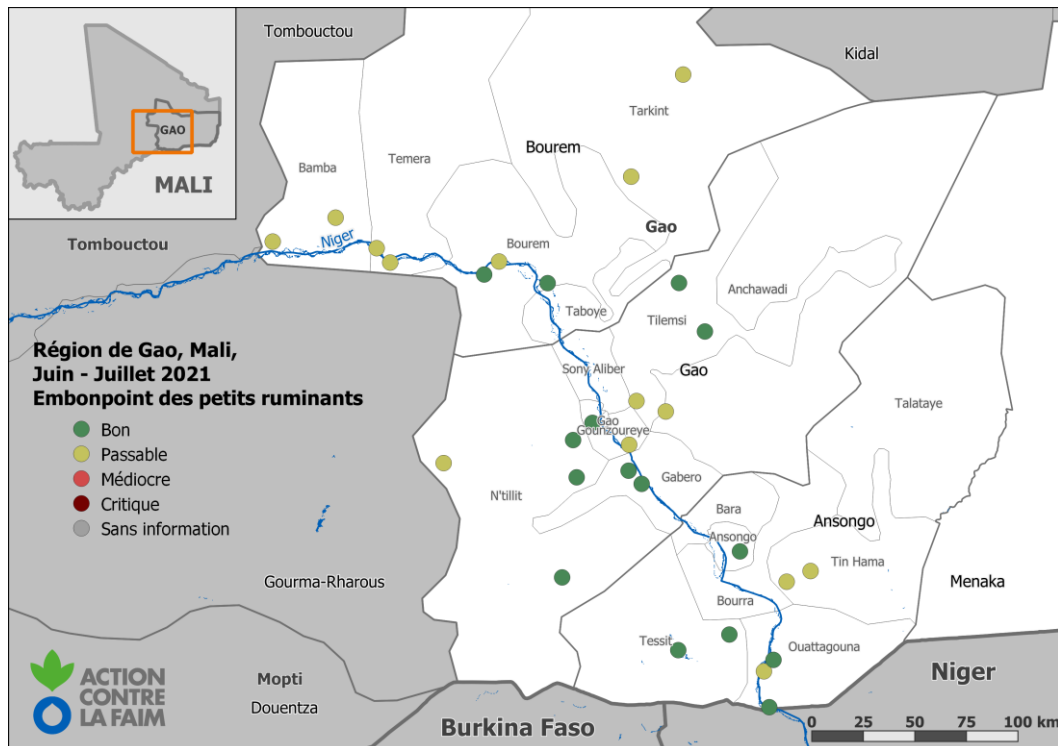


Figure 9 - État d'embonpoint des petits ruminants enregistré en juin-juillet 2021 sur la région de Gao

TERMES D'ÉCHANGE

Les termes d'échange (TDE) caprin mâle contre mil restent toujours défavorables aux éleveurs par endroit dans le cercle de Gao et Bourem, par contre à Ansongo ils leur sont favorables. En comparaison à la période précédente les termes d'échange sont en amélioration partout. Les marchés à bétails sont relativement bien fournis en petits ruminants, et les prix ont connu une légère augmentation par rapport à période avril-mai avec l'approche de la fête de Tabaski.

Dans le marché de Gao à Wabaria, les ovins de moins de deux ans sont vendus entre 50 000 et 70 000 FCFA/tête et le caprin entre 25 000 à 32 500 FCFA/tête. Sur ce marché, on observe une importante hausse de prix, avec une variation de +27% pour les ovins et +33% pour les caprins par rapport à la période passée (avril-mai 2021).

Le même constat dans le marché de Ansongo dont les ovins sont vendus entre 45 000 à 60 000 FCFA/tête et le caprin moins de deux ans entre 22 500 à 25 000 FCFA/tête soit une variation de 25% pour les ovins et 13% pour les caprins comparé au prix du mois d'avril-mai 2021.

Le marché de Bourem a également enregistré une hausse de prix des ovins avec une variation de 38% pour les ovins et 10% le caprins par rapport à la période avril-mai 2021 Les ovins y sont vendus entre 50 000 à 65 000 FCFA et le caprins entre 25 000 à 30 000 FCFA.

Les moyennes enregistrées sont de 25 094 FCFA pour les caprins mâles et 49 281 FCFA pour les ovins mâles sur la période juin-juillet 2021. En comparaison avec l'année derrière à même période les prix sont les prix sont hausse 19% pour les caprins et 30% pour les ovins.

Tableau 1 – Évolution du prix du bétail sur la région de Gao

Bétail	Prix moyen Juil-21 (FCFA/tête)	Prix moyen Juin-21 (FCFA/tête)	Variation	Prix moyen Juil- 20(FCFA/tête)	Variation
Caprin	25094	21281	+18%	21063	+19%
Ovin	49281	39375	+25%	37813	+30%

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale de ACF

FEUX DE BROUSSE

Avec l'arrivée des premières pluies, aucun feu de brousse d'importance n'a été signalé par les sites sentinelles dans la région de Gao en cette période juin – juillet 2021.

VOLS ET INSÉCURITÉ

De façon générale, la situation sécuritaire dans la région de Gao se dégrade de plus en plus avec une criminalité en hausse. Dans cette période, l'ensemble des sites sentinelles font état d'incidents graves allant jusqu'à l'assassinat. Les propriétaires de bétails et les pasteurs sont victimes chaque jour de vol de bétails, et tentant de s'opposer aux groupes armés, les éleveurs payent parfois de leur vie.

Durant la période juin-juillet 2021, ont été déclaré dans la région de Gao 746 têtes de bétails emportés par des bandits armés. Dans le cercle de Ansongo, 486 têtes qui ont été emportées, et 260 têtes dans le cercle de Gao. Cette situation est vraiment très alarmante et augmente la vulnérabilité des ménages dans les milieux pastoraux. Selon les relais de Ouattagouna et Boura plusieurs ménages se sont retrouvés démunis sans plus aucun bétail.

D'autre part, 19 relais ont signalés des incidents et des problèmes d'insécurité qui sévit dans les espaces pastoraux surtout dans le cercle d'Ansongo et Gao (figure 11)

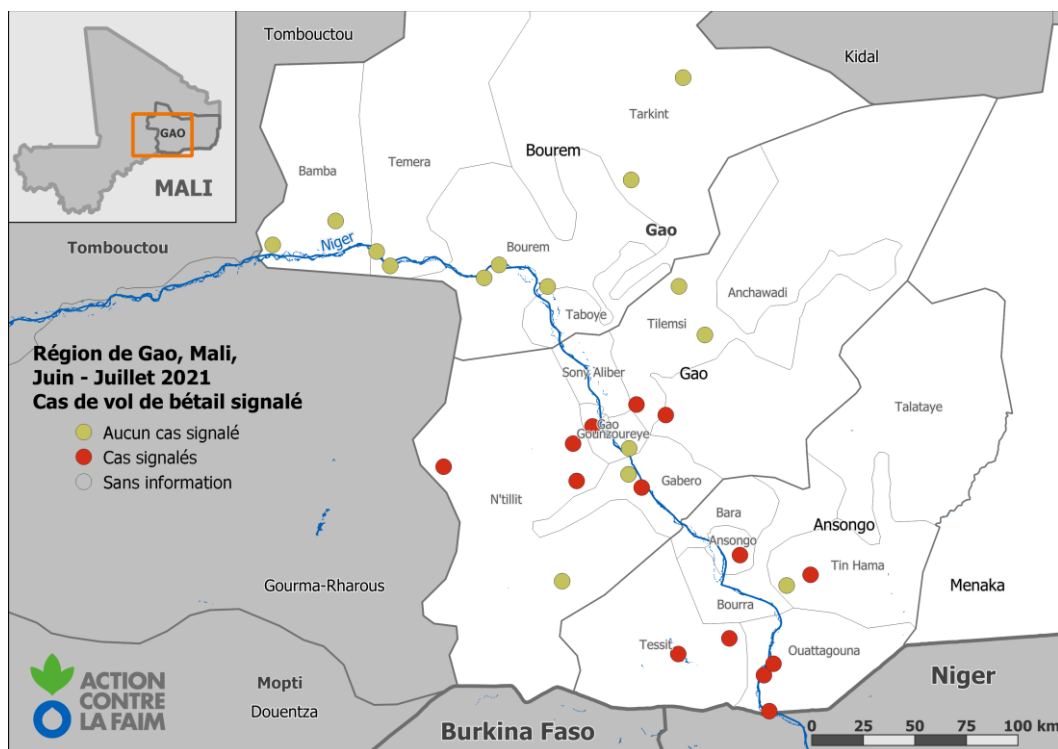


Figure 10 – Cas de vols de bétail signalés en juin-juillet 2021 sur la région de Gao

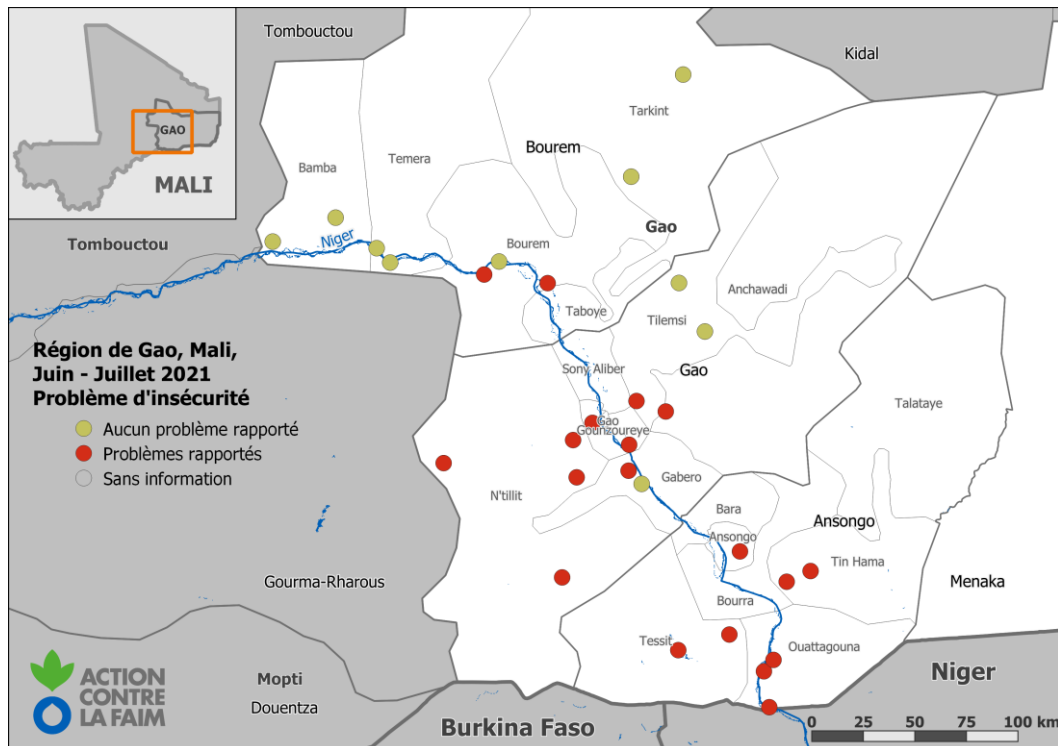


Figure 11 - Problèmes d'insécurité rapportés en juin-juillet 2021 sur la région de Gao

SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

En période de soudure agricole la situation alimentaire est précaire dans la région de Gao.

Selon l'analyse des données de cadre Harmonisé CH (mars 2021), il est estimé le nombre de 189 742 personnes en insécurité alimentaire de phase 3 à 5 et 300 966 personnes en phase 2 (sous pression). L'insécurité alimentaire devrait se poursuivre jusqu'en septembre pour les ménages pauvres dans les trois cercles (Ansongo, Bourem et Gao). Il va de même pour les ménages déplacés en raison de leur incapacité à répondre à leurs besoins alimentaires sans recourir à des stratégies d'adaptation négatives et irréversibles. Il est à espérer que l'aide humanitaire alimentaire et non alimentaire fournie en continu par le gouvernement et de ses partenaires devrait limiter les stratégies d'adaptation négatives dans les zones bénéficiaires.

Selon l'analyse du CH, les facteurs aggravants la situation sont la persistance voire l'aggravation de l'insécurité civile dans la région qui engendre des mouvements inhabituels de populations, les perturbations des activités socio-économiques (baisse des productions agricoles, enlèvements de bétail...) et les difficultés d'accès de l'aide humanitaire et d'accès aux services sociaux de base. À cela s'ajoute l'impact de la COVID-19 sur les activités socio-économiques.

En ce qui concerne la situation nutritionnelle, selon la plateforme DHS2, il a été observé une réduction du nombre de cas d'admission dans les différents districts sanitaires dans la région de Gao en cette période juin-juillet 2021 par rapport à la même période de l'année 2020, à l'exception du district sanitaire de Almoustrate (figure 12). Comparé à l'année 2016 à la même période (juin-juillet 2016) le nombre d'admissions MAG est en diminution en 2021 (6497 cas en 2016 contre 5068 cas en 2021) soit un écart de 1429 cas.

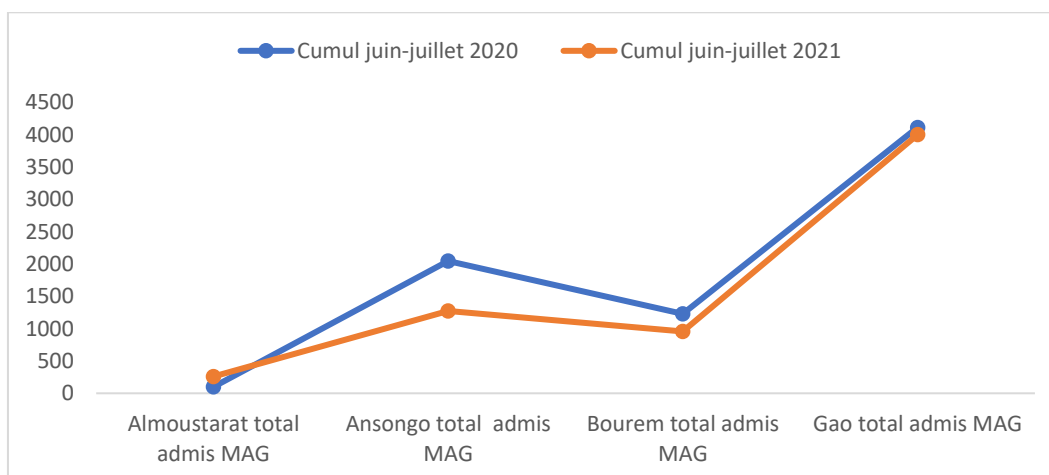


Figure 12 – Évolution du nombre d'admission en 2020 et en 2021 (Source : Plateforme DHS2)

SITUATION DES MARCHÉS

En cette période juin-juillet 2021 l'approvisionnement des marchés en céréales reste moyen à travers la région de Gao et le prix du mil varie entre 250 à 400 FCFA/kg dans les marchés surveillés. Toutefois des perturbations sont observées sur certains marchés dans les zones d'insécurité et le prix des céréales est globalement supérieur à la moyenne quinquennale ce qui limite l'accès aux vivres des ménages pauvres des zones d'insécurité. Les difficultés d'accès dans certaines zones et les braquages fréquents sur les routes des foires engendrent une augmentation du prix des céréales. Cette augmentation est particulièrement notable dans le cercle d'Ansongo. Selon les observations revenant du terrain, il est attendu que le prix des céréales continue d'augmenter du fait de l'impraticabilité durant la saison des pluies de certaines voies qui relient la ville de Gao et le centre du pays. Les informations collectées auprès des relais montrent une variation importante de prix du mil et du riz importé qui sont les principales céréales consommées par la population. Le mil est vendu entre 250 à 400 FCFA/kg dans le cercle de Ansongo et Gao, et 275 à 300 FCFA/kg dans le cercle de Bourem.

Les prix sont dans l'ensemble supérieurs partout à ceux de l'année dernière à la même période.

Tableau 2 – Évolution du prix des céréales sur la région de Gao

Céréale	Prix moyen Juil-21 (FCFA/kg)	Prix moyen Juin-21 (FCFA/kg)	Variation	Prix moyen Juil-20 (FCFA/kg)	Variation
Mil	274	269	+2%	260	+5%
Riz importé	450	433	+4%	453	-1%

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale de ACF

SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE : EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

La situation hydrologique est marquée par la montée progressive du niveau du fleuve Niger et de ses affluents dû à l'arrivée des premières pluies. Selon les informations reçues du bulletin hydrologique nationale numéro 30 à la date du 26 juillet, les hauteurs d'eau sont supérieures à celles de l'année passée à la même période sur tous les cours d'eau, et sont également supérieures à celles d'une année moyenne. En perspective, la montée de niveau observée devrait se poursuivre sur l'ensemble des cours d'eau de la région avec le risque d'inondations dans les mois à venir.

Par ailleurs, la consommation par les ménages d'eau non potable reste problématique dans toute la région, en particulier dans les zones pastorales. Avec l'arrivée des premières pluies la plupart des ménages pasteurs consomme des eaux en provenance du fleuve, des mares et des puits sans traitement préalable, et les risques de maladie hydriques tel que la diarrhée sont imminents en cette période et dans les mois à venir.

MOUVEMENTS DE POPULATIONS

Durant la période juin-juillet 2021, dans un contexte marqué par l'insécurité et la pandémie COVID-19, les groupes armés ont poursuivi leurs attaques contre les populations civiles dans la région de Gao. Ces exactions ont provoqué d'importants déplacements de populations tant à l'intérieur du territoire malien que vers les pays limitrophes. La situation dans la région reste instable et marquée par l'augmentation des attaques visant les forces armées nationales et internationales ainsi que la population civile. Ainsi, le caractère exceptionnel de ces nouveaux déplacements exige une importante flexibilité des services disponibles dans les zones d'accueil.

Bien que la fréquence des attaques soit en augmentation, les opérations de collecte et de mise à jour des données menées dans le cadre du programme Matrice de suivi des déplacements confirment la légère baisse du nombre de personnes déplacées au Mali. Le nombre de PDI est passé de 386 454 personnes (rapport Commission Mouvements de Populations de Mai 2021) à 377 781 en juillet 2021. Ainsi entre mai et juillet 2021, une baisse de 8 673 personnes déplacées a été constatée. Cependant, entre mai et juillet 2021, des violences variées ont continué à être signalées dans les régions de Mopti, Ségou, Tombouctou et Gao, et qui ont provoqué la fuite de populations de leurs villages ou hameaux pour trouver refuge dans des localités souvent dans la même région mais à la situation sécuritaire plus calme.

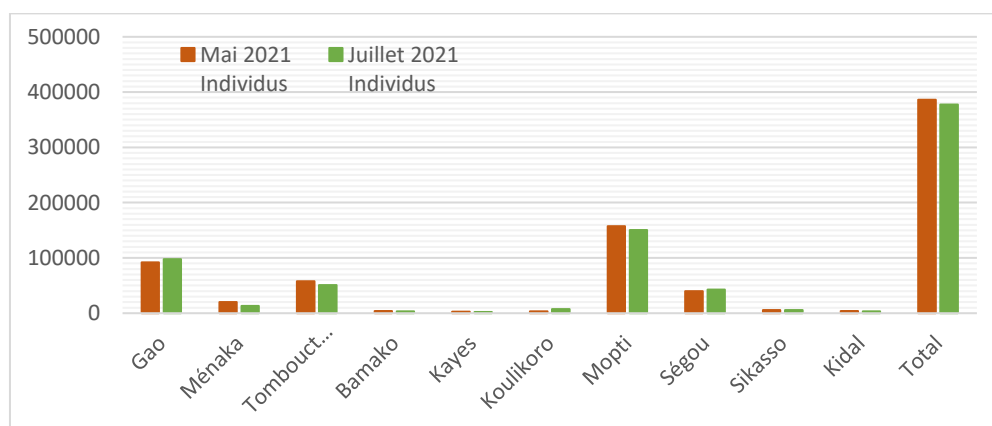


Figure 13 - Évolution du nombre de Personnes Déplacées Internes entre mai et juillet 2021 au Mali par région

CONCLUSION

RECOMMANDATIONS

- Procéder à une assistance humanitaire immédiate pour les déplacés internes
- Appuyer et former les communautés sur les techniques de la régénération des pâturages
- Aménager et équiper les infrastructures d'élevage
- Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition
- Renforcer les capacités des coopératives en transformations des productions animales
- Poursuivre la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte humanitaire et sanitaire
- Appuyer les activités génératrices de revenus AGR (embouche et commerces en premier lieu)

INFORMATION ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (ACF-Mali) – dalou@ml.acfspain.org
- FILLLOL Erwann (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org
- BERNARD Cédric (ACF-ROWCA) – cbernard@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction Régionale des Productions et des Industries Animales (DRPIA), la Direction Régionale des Services Vétérinaires (DRSV) et le Réseau Bilateral Maroobe RBM.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce aux financements conjoints de la Fondation Albert II de Monaco, de l'Agence des États-Unis pour le développement international (OFDA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et de l'Agence Belge de développement ENABEL.

